

LE BULLETIN

"Le Bien de Tous par l'Effort de Chacun"

"Le Canada pour les Canadiens, mais pas d'isolement."

POLITIQUE — LITTÉRATURE — NOUVELLES

Vol. II — No 30

Montreal, Dimanche, 20 Novembre, 1904.

DEUX SOUS

A Messieurs les Marchands et les Commis-Marchands

EXTRAIT D'UN DISCOURS PRONONCÉ PAR

L'HONORABLE H. B. RAINVILLE

A une assemblée tenue le 16 Novembre 1904

En 1900, lorsque vous m'avez fait l'honneur de m'élire par acclamation, une grande question s'imposait à l'attention de l'électorat de la division St-Louis: LA QUESTION DU MAGASIN A DÉPARTEMENT.

Les Marchands, les Epiciers et les Commis se plaignaient de la concurrence désastreuse que leur faisaient les grands magasins. Je crus leurs plaintes légitimes, je fis la promesse de faire tous mes efforts pour introduire dans nos statuts une disposition qui les protégerait.

A la session suivante, je fus élu orateur et j'aurais peut-être pu me retrancher derrière ma nouvelle dignité pour, comme cela arrive quelquefois, oublier les promesses d'élection, mais je tenais à racheter ma promesse et à faire rendre justice à mes électeurs.

Je fis donc présenter un bill et le fis adopter par la chambre, à l'effet de donner le droit au Conseil de Ville de Montréal, de prélever une taxe spéciale de 5 p.c. sur chaque branche de commerce dans les magasins à département. On trouvera la loi que je fis ainsi passer dans le statut de Québec de 1901. C'est la loi I, Edouard VII, ch. 43.

Tous ceux qui s'intéressent à cette question pourront y référer pour constater, que sur cette mesure j'ai fait tout ce qui était possible pour protéger les petits marchands contre l'absorption des grands magasins.

Cette loi ne s'applique qu'à la ville de Montréal, ce qui démontre bien qu'elle est l'œuvre exclusive de votre député.

Après cela, j'ai lieu d'être surpris de l'attitude de l'Association de Fermeture à Bonne Heure. Je croyais avoir mérité la reconnaissance des Commis-Marchands, et je suis péniblement surpris de trouver une hostilité déclarée où je m'attendais à recevoir des remerciements. Je croyais avoir mérité mieux.

L'EAU FAIT DÉFAUT DANS LE "HIGH-LIFE"

LA VILLE EXECUTE D'IMPOR-TANTS TRAVAUX

Depuis quelques semaines la pression de l'eau est devenue complètement insuffisante entre l'avenue Mont-Royal, Marie-Anne, Cadieux et H-tel de Ville, et à certaines heures du jour il est même impossible aux contribuables d'obtenir de l'eau au deuxième étage des résidences.

Une plainte ayant été faite au surintendant Janin, ce dernier a constaté que la plainte était justifiée, et qu'il pourrait même en résulter de graves inconvénients advenant une conflagration dans ce quartier.

En conséquence le surintendant Janin est à faire exécuter certains travaux qui vont permettre aux contribuables d'obtenir leur approvisionnement directement des pompes du haut niveau, dont la pression est de beaucoup plus forte que celle des pompes du bas niveau.

Ces travaux seront complétés d'ici à quatre ou cinq jours, et comme la pression de l'eau sera alors très forte, le surintendant recommande aux propriétaires des maisons situées dans le district plus haut mentionné, de faire immédiatement examiner les tuyaux à l'eau qui sont actuellement à l'intérieur de ces résidences, car il est convaincu que ces tuyaux ne résisteront pas à la haute pression, et que plusieurs d'entre eux se briseront, ce qui occasionnera un double inconvénient aux locataires actuels.

La pression de l'eau en certains endroits de ce quartier n'est pas anormale d'ici de 35 livres, ce qui est très nuisible aux citoyens.

Dr J.-G.A. GENDREAU,

Chirurgien-Dentiste, No 20 St Laurent. Tél. Main 2818

LE POSTE CENTRAL

Le chef Benoît espère que le nouveau poste central à la Place d'Youville sera ouvert dans une couple de semaines.

EGLISE SAINT-MICHEL

A la nouvelle église Saint-Michel, Boulevard St-Denis, aura lieu ce soir l'opération d'un magnifique chemin de la Croix.

La cérémonie sera présidée par le Rév. Père Christophe, de l'Ordre des Franciscains.

PROTECTION AUX PASSAGERS

Dans une cause de Blain contre la compagnie du Pacifique, cette dernière a été condamnée hier à payer \$4,000 de dommages-intérêts, à Blain.

Ce dernier paraît-il voyageait à titre de passager sur la ligne du Pacifique; lorsqu'entre Brampton et Toronto, il fut assailli et insulté par un certain individu.

Le conducteur du convoi, paraît-il, refusa alors de protéger Blain, et la Cour en décidant la cause a maintenu un convoi quelconque, devant toujours recevoir, surtout quand il le e, qu'il était la protection du conducteur, ce qui n'avait pas été donné dans le présent cas.

Pour vos merceries en général nous vous garantissons pleine et entière satisfaction sous tout rapport. THIBODEAU FRERES, 1725 Ste-Catherine, Tél. Est 896.

LE BOIS DE CONSTRUCTION

Le conseil de ville vient d'adopter un nouveau règlement municipal par lequel il n'est plus permis d'empiler du bois de construction ou de chauffage, du bois de la paille à plus de quatre pieds des clôtures ou des constructions avoisinantes, et cet espace devra être constamment tenu libre de tout déchet, débris ou autres obstructions.

Ce règlement a été mis en force dans le but de faire diminuer la propagation du feu et aussi de donner de plus amples facilités aux pompiers dans le cas où il se déclarerait un incendie dans une cour à bois, etc.

DIVISION ST-ANTOINE

Le club Electoral Independent ouvrier du quartier St-Joseph s'est réuni hier soir, au No 207 rue Notre-Dame, afin de prendre connaissance des candidatures pour la présente élection.

Après délibération, il a été proposé par MM. C. A. Leblanc et John McBride, secondé par M. J. I. R. Barthe, J. P. L'Église et M. Dubois, que le Club Electoral Independent Ouvrier du quartier St-Joseph appui la candidature de M. F. A. Sauvageau, candidat libéral pour la division St-Antoine, et lui promet son appui sincère.

M. F. A. Sauvageau arriva à l'instant même et remercia chaleureusement le club de son appui et expliqua la raison de sa candidature, et de plus, déclara que cinq comités seront ouverts immédiatement et invite tous ses amis à lui prêter leur concours.

Le Club Electoral Independent Ouvrier est un club puissant, comptant au total de 250 membres, tous électeurs, qui vient de se former dans le quartier St-Joseph et qui méritera ces preuves le 25 novembre prochain.

MADAME

Pour votre manteau d'hiver, venez passer d'aller chez M. G. H. Beaulieu, marchand-tailleur, 1463, rue Ste-Catherine. Tél. March. 232.

Demandez le WHITE STONE CIGARE

UNE AFFAIRE SENSATIONNELLE

QUI AURAIT DU RETENISSEMENT DEVANT LES TRIBUNAUX

Une arrestation qui aura, dit-on, passablement du retentissement doit être incessamment faite en cette ville, à la demande du gérant de l'hôtel Windsor, qui prétend qu'un de ses clients, très en vue dans le "monde commercial" a vécu depuis quelque temps comme un "Pasha" aux dépens des directeurs de cet hôtel, et qui, paraît-il, refuse aujourd'hui d'en solder son compte.

Le gérant de l'hôtel Windsor, accompagné de ses avocats, MM. Meredith et Cie, a confié les détails de cette affaire au juge Sicotte qui a référé la question au juge Desnoyers, qui émettra très probablement un mandat d'arrestation.

On disait hier soir, dans les couloirs de l'hôtel Windsor qu'il n'est même pas probable qu'une charge pour obtention d'argent sous de faux prétextes soit également portée contre l'accusé en question qui, d'après ses amis, se dit victime d'une conspiration, et parfaitement en état de solder la créance qu'il doit à l'hôtel Windsor.

J. GEO. LAMARCHE

Dentiste a transporté ses bureaux au No 135, rue St-Denis. — Tel. Est 3394.

LE CLUB MONT-ROYAL

Les directeurs du Club Mont-Royal ont décidé hier de reconstruire l'édifice immédiatement.

Le nouvel édifice coûtera \$100,000.

LA DISCIPLINE CHEZ LES POMPIERS

Le chef Benoît prépare actuellement un nouveau et très important règlement touchant la discipline chez ses hommes.

Le nouveau règlement sera mis en force dans quelques jours.

Notre assortiment de gants pour messieurs est tout ce qu'il y a de plus fashionable. THIBODEAU FRERES, 1725 Ste-Catherine, Tél. Est 896.

CONSEIL DE VILLE

Le conseil de ville se réunira de nouveau demain après-midi pour continuer l'étude du nouveau règlement municipal concernant la manipulation des matières explosives dans les limites de la ville de Montréal.

Le conseil, si le temps le permet, s'occupera également d'un nouveau règlement qui définira d'une manière spéciale quels seront les responsabilités des propriétaires de théâtres vis-à-vis de leurs clients, et aussi quel genre de protection devra être donné aux personnes qui assistent aux représentations publiques.

DIVISION SAINT-LOUIS

Hier soir il y avait une magnifique assemblée, à la salle St-Joseph, en faveur de la candidature de l'hon. H. B. Rainville.

La salle était pleine et beaucoup d'électeurs durent rester dehors.

Après quelques mots du président, l'hon. M. R. Préfontaine, mme de l'hon. M. R. Préfontaine, ministre de la Marine et des Pêcheries, prit la parole et annonça qu'il était venu appuyer l'hon. M. Rainville, non d'une manière officielle, mais à titre d'ancien ami.

Le ministre fut vivement applaudi.

L'hon. M. Rainville prit ensuite la parole et expliqua sa politique et celle du ministère Parent. Il fit un éloquent discours très applaudi. M. l'avocat J. A. Drozin parla aussi et fit une attaque contre l'autre candidat, M. G. Langlois. MM. Renaud, A. Desjardis, J. Lamoureux, A. T. Lépine, Jos. Archambault, etc., etc., prirent aussi la parole.

L'assemblée fut des plus enthousiastes, et il n'y a aucun doute maintenant que l'hon. M. Rainville remportera son élection même si ses concurrents n'abandonnent pas la lutte avant.

QUERY FRERES,

Photographes, No 1854 Ste-Catherine, Tél. Bell Est 2041.

CARICATURES POLITIQUES

Notre ami, M. Alonzo Ryan vient de publier un recueil des principales caricatures qu'il a dessinées pour les journaux auxquels il collabore depuis 4 ans.

L'œuvre du jeune artiste laisse une trace dans l'histoire de notre époque, car tous nos principaux personnages politiques, depuis le chef du gouvernement jusqu'aux candidats de demain, défient sous le crayon mordant de M. Alonzo Ryan.

Tous nos lecteurs qui voudront revoir en quelques minutes les grands événements qui se sont passés depuis ses quatre dernières années devront parcourir ce recueil de caricatures politiques et le conserver précieusement comme un document fort curieux sur les hommes du temps présent.

Le Roi Edouard VII qui s'intéresse aux petits comme aux grands côtés de notre histoire nationale a demandé à voir les caricatures de M. Ryan. Elles ont été charmées de M. Ryan, et elles sont fines, spirituelles et incisives, elles ne sont jamais méchantes.

Le recueil de la Caricature Politique est en vente chez les principaux libraires de Montréal et du Canada.

Demandez le WHITE STONE CIGARE fait à la main.

Elections Provinciales

Le Concours du "BULLETIN."

Le coupon suivant sera reçu jusqu'au 25 au matin:

Elections du 25 Novembre 1904

COUPON No 3

Quelle sera la majorité de M. Parent?

Nom.....

Adresse.....

LE CATALONA

DECISION DU CAPT. SPAIN

Les capitaines Spain, Archibald Reid et le pilote Wilbrod Gauthier qui avaient été chargés de s'enquérir de l'accident survenu au SS. "Catalona" le 21 août dernier, ont rendu leur décision hier devant la Cour de Marine de cette ville.

Le jugement établi que le "Catalona" est un vaisseau anglais.

Il serait parti de Sydney, C. B., pour Montréal avec un cargaison de charbon, mais n'avait aucun passager.

Le 17 août, le navire avait un tirant d'eau évalué à 17 pieds, mais sa cargaison le surchargeait au point qu'il tirait alors 22 et 25 pieds d'eau respectivement.

Lors de son départ de Québec pour Montréal, il était en charge du pilote Damien Paquet, de Montréal.

En passant vis-à-vis Longueuil le navire s'échoua sur des récifs et subit de sérieuses avaries.

Après une minutieuse enquête, il est établi que l'accident est attribuable à une défectuosité du gouvernail et au fait que les ordres donnés par Paquet n'ont pas été strictement observés par l'ingénieur.

Comme c'est un fait connu que ce navire était quelquefois "capricieux" dans sa marche, le tribunal en est venu à la conclusion que Paquet n'avait pas dû accepter à Québec ce navire dans les conditions où il se trouvait.

En conséquence le tribunal blâme Paquet, mais ne lui impose aucune punition sous les conditions actuelles.

Le même tribunal blâme aussi l'ingénieur qui a aussi manqué de jugement en acceptant sous son contrôle, le navire "Catalona" dans les mêmes conditions.

Le tribunal recommande au gouvernement de faire disparaître les récifs qui existent vis-à-vis Longueuil.

"LE CANARD"

Ne manquez pas d'acheter LE CANARD cette semaine. Il est archicomique, surtout les caricatures sont inépuisables. Un sou. En vente partout.

LA MAISON F. X. ST-CHARLES & CIE

Nous prions nos lecteurs de ne pas manquer de lire LE BULLETIN de dimanche prochain, dans lequel contiendra un article donnant le résultat d'une visite d'un de nos représentants à la nouvelle maison F. X. St-Charles & Cie, maintenant située sur la rue St-Gabriel.

FOURRURES

Etoles en vison, Ermine, Marthe de Russie, etc., tout à fait chic, chez J. R. BOURDEAU, 97 rue St-Laurent.

LES MATIERES EXPLOSIVES

Le conseil de ville vient d'adopter un nouveau règlement par lequel il est strictement défendu d'avoir en sa possession aucune matière explosive, tels que: Huile de charbon, verres, benzène, naphthalé, alcool, gazoline, etc., à moins que ces ingrédients soient gardés dans des ustensils hermétiquement fermés et à l'abri de tout contact avec le feu.

Pour les détailliers qui ont l'habitude de vendre ces produits, ils devront à l'avenir voir à ce que ces matières explosives soient gardées dans un bâtiment à l'épreuve du feu, et dont les ouvertures devront être pourvues de portes également à l'épreuve du feu et ayant des ventilateurs pratiqués dans le toit de l'édifice, et cet édifice devra être muni d'une cheminée très haute.

Pour toute infraction à ce règlement il sera imposé une forte pénalité à tout délinquant.

UNE BONNE REPUTATION

La réputation du BAUME RHUMAL comme guérissant du rhume, de la toux, de la grippe et de la bronchite, repose sur des milliers de témoignages.

EBULLIANTEE

Un terrible accident y a lieu hier soir, au No 32 rue Robillard et aura sans doute, pour résultat la mort d'un brave homme de famille.

Mme Alice Doyle paraît-il était à faire cuire certains aliments, lorsqu'elle passa près d'une énorme bouilloire elle la renversa sur elle et fut horriblement brûlée depuis l'estomac jusqu'aux pieds.

La bouilloire contenait environ dix gallons d'eau bouillante.

Mme Doyle git dans un état très précaire à l'hôpital Général.

LE DIOCESE DE SHERBROOKE

L'abbé Gignac, curé de la cathédrale de Sherbrooke, agit comme administrateur de ce diocèse pendant l'absence de Mgr Larocque, à Rome.

Nous publierons dimanche prochain la photographie du restaurant le plus chic et le plus recherché de cette ville.

LA RUE SAINT-PIERRE

Le trésorier de la cité vient de faire déposer à son bureau le rôle supplémentaire de contribution foncière spéciale pour l'agrandissement de la rue St-Pierre, où les intéressés peuvent le consulter.

LE SUCRE A MONTREAL

Le prix du sucre a subit une hausse considérable à Montréal ces jours derniers, et de quatre cents qu'il se vendait il s'est subitement élevé à six cents pour le sucre blanc et cinq cents pour la cassonade.

FOURRURES

Madame, allez sur un manteau en vel, allez chez J. R. BOURDEAU, 97 rue St-Laurent.

EVALUATION CIVIQUE

M. F. Beaulieu a demandé hier aux recorders de bien vouloir faire réduire le rôle de cotisation imposé par la ville sur ses propriétés situées aux Nos 166, 200, 233 et 245 rue DeMontigny.

Ces propriétés auraient été taxées à \$30,000 par les cotiseurs, tandis qu'au dire de M. Beaulieu elles ne valent que \$19,000.

La cause sera décidée ces jours-ci.

L'AFFAIRE RICHER

Le coroner MacMahon a émis hier deux mandats d'arrestation contre les prétendus assassins de Joseph Richer, qui a été tué mercredi dernier à la Côte St-Paul.

Hier, le coroner devait commencer son enquête dans cette affaire. Le député du coroner, M. Charles La Croix, nous informe que l'enquête s'inscrit dans que les accusés auront été arrêtés.

MADAMES, ALLEZ CHEZ J. R. BOURDEAU

MADAMES, ALLEZ CHEZ J. R. BOURDEAU, 97 rue St-Laurent, pour vos manteaux d'hiver.

"L'OCEAN" EN FEU

Le vapeur "Océan" de la ligne E. Jacques & Cie, de cette ville, qui voyage entre Montréal et le Haut-Canada a vu son feu arrière s'éteindre pendant qu'il était en cale sèche à Port Dalpé, près de Ste. Catharines, et a été consumé jusqu'à la ligne de flottaison.

Le feu a pris naissance dans le compartiment où sont les lampes et s'est propagé avec beaucoup de rapidité.

Le bateau est évalué à \$30,000 et sera assuré pour une partie de ce montant.

CONFERENCE

Ce soir, le recorder Weir fera dans la salle des conférences de l'église Saint-Jude, 6011 Vinet et Coursoil, une conférence sur la tempérance.

COMTE DE CHAMBLY

Vendredi soir, dans la salle de l'hôtel-de-ville de Longueuil, qui est le comité du candidat libéral, M. P. E. Ste-Marie, avait lieu une assemblée à laquelle assistaient environ 300 personnes. Ont adressé la parole: M. M. E. C. Lalonde, maire de Longueuil; E. Benoit, Wm. Baker, J. O. Lacombe, Victor Pigson, Jean Simon, C. Galais et H. St-Mars. Les orateurs ont tous été vivement applaudis.

BAUME RHUMAL

Toutes les éruptions possibles ne valent pas une dose de BAUME RHUMAL prise au début d'un rhume, succès infaillible. 25 cts la bouteille.

GROS INCENDIE

Au moment d'aller sous presse tous les pompiers sont appelés à combattre un gros incendie qui vient de se déclarer chez MM. Martin, Frères & Cie, fabricants de boîte et moulin à scie, No 158 rue Shearer, coin de la rue St-Patrice.

Les pompiers font tout leur possible pour sauver les prémisses qui menacent d'être détruites.

Dr. F. de SALLES PREVOST

Spécialiste de Paris. Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. Consultation de 11 h. à 4 p.m. Consultations gratuites pour les indigents. Les mardis et vendredis de 10 h. à midi. — 481 St-Hubert.

LA DERNIERE EMEUTE A MONTREAL

Mercredi prochain, les avocats de la cité s'adresseront à l'un des juges de la Cour d'Appel pour obtenir la permission d'en appeler au Conseil Privé de la cause du Col. Gordon contre la ville de Montréal, et par laquelle cette dernière a été condamnée à payer \$18,000 aux volontaires qui avaient fait le service actif sur les quais lors de la récente émeute des débardiers.

PARADE MILITAIRE

La société catholique Hibernienne fera aujourd'hui sa grande parade annuelle.

Les différentes divisions précédées des Cadets de la paroisse de Ste-Aune et des "Hibernian Knights" s'assembleront sur la Place d'Armes à neuf heures, d'où ils partiront pour se rendre à l'église St-Gabriel, où sera chantée une grand-messe qui sera suivie d'un banquet armeron.

Après la grand-messe les "Hibernians" prendront part au dîner annuel.

Avec la photographie du restaurant le plus moderne, nous publierons, dimanche prochain, le portrait de son propriétaire.

L'EGLISE DE GRANBY

Les syndics de l'église catholique de Granby ont décidé de faire faire à neuf tout l'intérieur de leur église.

BLESSE PAR UN ARME A FEU

Théodore Perron a été transporté à l'hôpital Royal Victoria souffrant d'une profonde blessure à la jambe droite que lui aurait accidentellement infligé un ami durant une partie de chasse dans les bois près de Douglasburg.

LA TEMPERATURE

Le temps sera généralement beau aujourd'hui, mais il y a en certains endroits tendance qui amènerait à lève échec du grand vent, de la pluie ou du grésil.

L'UNION SAINTE-CECILE

L'Union Sainte-Cécile célèbre aujourd'hui son huitième anniversaire de fondation par une grande fête religieuse et un somptueux banquet.

A 10 heures la société se rendra en corps à l'église Saint-Pierre, où le chœur de l'Union exécutera la messe solennelle de Sainte-Cécile de Gond.

Le chœur sera accompagné d'un puissant orchestre à cordes et le tout sera dirigé par M. W. A. Wayland.

De 2,30 à 5,30 p.m., il y aura réception dans les vastes salons de l'Union, 46 rue St-Hubert, puis à 6 heures ce soir un grand banquet sera servi au "Queen's Hotel."

MONSIEUR

Pour le théâtre, il vous faut un habit de gala, allez chez le tailleur à la mode, M. G. H. Beaulieu, 1463, rue Ste-Catherine. Tél. March. 232.

L'AFFAIRE GIACONI

Toute la journée d'hier on a continué en Cour Criminelle, l'audition du procès d'Antonio Giacconi, accusé d'avoir tué, le 21 août dernier, le nommé Théodore Duval.

Cinq témoins ont été entendus, parmi lesquels se trouvait le Rév. Père Léonardo, qui a témoigné de la bonne réputation de l'accusé avant le crime, et depuis son arrivée au pays.

M. Saint-Julien, son avocat, a fait ensuite une chaleureuse adresse aux jurés en faveur de l'accusé.

Advenant cinq heures, et voyant l'impossibilité qu'il y avait de ne pouvoir terminer la cause même avec une séance additionnelle qui aurait duré toute la nuit, le juge fit enfermer les jurés jusqu'à demain matin, alors que l'avocat de la Couronne adressera les jurés, puis viendra la charge du juge, et la décision des jurés qui décideront dans le cours de la journée du soir de l'accusé.

DEMANDEZ LE WHITE STONE CIGARE

DEMANDEZ LE WHITE STONE CIGARE fait à la main.

TRIBUNE LIBRE

DES TROTTOIRS

Monsieur le Rédacteur, Nos édiles, après mûre délibération, ont cru devoir passer un règlement pour empêcher les gens de cracher sur les trottoirs. Que ne s'occupent-ils plutôt de nettoyer les trottoirs du comité de police et même celles de toute la police.

Cependant, les citoyens qui comme moi habitent le nord de la ville, ont été jetés dans une grande jubilation par l'avis de ce règlement. Ils ont pensé que puisqu'on commençait par leur défendre de cracher sur les trottoirs c'était signe qu'on finirait par leur en faire des trottoirs.

PIERROT, Montréal, 15 novembre 1904.

DANS SAINTE-MARIE

Monsieur le directeur, Permettez-moi, en ma double qualité de lecteur du BULLETIN et d'électeur de Sainte-Marie de vous communiquer les impressions qui me sont restées des assemblées auxquelles j'ai assisté.

Je vous avoue que je m'étais laissé un peu préjuger contre notre ancien député, M. Lacombe. A force d'entendre dire qu'il était un "crust" j'avais fini par en croire quelque chose. Vous savez que la politique de Voltaire est encore suivie: "Mentez, mentez toujours, et il restera quelque chose."

Je suis allé à une assemblée de M. Marchand pour avoir la preuve des accusations portées contre M. Lacombe. J'étais très disposé à me laisser convaincre, mais j'ai l'honneur de le proclamer, j'ai été à la fois stupéfait et humilié de l'humanité des reproches portés contre mon ancien favori.

Aux assemblées du candidat régulier du gouvernement j'ai vu exposer et définir la situation sans grande phrase, mais très honnêtement. M. Lacombe s'est dit le candidat d'un parti qui au pouvoir ou dans l'opposition a fait, d'après moi, son devoir. Si M. Lacombe a eu tort, tous nos autres libéraux, nous avons eu tort.

La politique a été la nôtre, notre politique et je la résume.

Mais M. Lacombe a fait plus. Il a pris l'initiative de plusieurs lois depuis longtemps demandées.

Il a fait réduire à deux années la durée du mandat des échevins; il a concouru à empêcher le retour de l'exploitation du peuple par les sociétés de crédit; il a fait abolir la qualification foncière pour l'échevinage; il a mis, par une loi humanitaire qui porte son nom, l'ouvrier et le marchand à l'abri des exactions des saisisseurs; il a combattu de la façon la plus pratique les trusts. Il a peut-être pas parlé le plus fort, mais il a agi le plus efficacement.

Il a su acquiescer et conserver l'amitié et l'estime de ses collègues. Homme du peuple lui-même, démocrate dans le grand sens du mot, il est resté accessible à tous. Sa porte a toujours été ouverte aux petits comme aux grands.

J'ai eu moi-même maintes occasions d'aller solliciter son travail pour des citoyens de la division Sainte-Marie. Il a toujours trouvé prêt, disponible, laissant son travail personnel pour s'occuper de ce qui pouvait être utile à tous.

Somme toute, je crois que nous ferions acte de déloyauté pour le parti, et acte d'ingratitude pour M. Lacombe en n'enregistrant pas notre vote pour ce dernier.

Je vous écris ceci en toute sincérité, sans préjugés, sans parti pris et certain que ce que je dis aura de l'écho ailleurs.

UN CONTRIBUABLE.

Au feu de la Rampe

THEATRE DES NOUVEAUTES

Dans aucun théâtre cette année, on a obtenu une semaine aussi triomphale, sous le rapport artistique et financier, que celle qui est terminée hier soir aux Nouveautés, avec les "Vieux garçons". Cette pièce est certainement celle qui a le plus plu à tout le public de Montréal, et il n'y aurait d'étonnant à ce que la direction remette la pièce à l'affiche avant la fin de la présente saison.

"La Robe Rouge" de Brieux, qui est à l'affiche pour la semaine prochaine, ne le cède en rien, aux "Vieux garçons" de Sardou, mais la pièce est d'un tout autre genre. Elle traite, sous la forme d'un drame, de la mort de Métréville, de la comédie et du drame, c'est une violente satire contre la magistrature française et cela va de soi que ce qui en fournit les éléments sont des scènes résultant d'un drame judiciaire.

Demain, il y aura des intermèdes par M. Brunet et Melle Meaulle. Samedi, il y aura la matinée habituelle.

THEATRE NATIONAL

Il n'y a pas très longtemps, puisque c'était en 1898, que le public parisien acclamait un beau drame de Jules-Mary, et décriait ce qu'était l'une des pièces les mieux écrites du répertoire moderne. C'est ce drame que le public de Montréal a l'occasion d'entendre pour la première fois, la semaine prochaine, au Théâtre National. Il y a dans "La Pocharde", une intrigue très forte et des situations dramatiques si intenses, des drames et nouvelles que les dilettantes, les lettrés et les raffinés eux-mêmes, y trouveraient une ample satisfaction morale.

Apportez vos mouchoirs si vous avez retenu vos places d'avance, car il est probable qu'il sera difficile d'obtenir d'avoir accès au théâtre. La distribution très complète, comprend plus de 32 rôles parlants et une figuration nombreuse et animée.

PARC SOHMER

La célèbre domptesse, Mme Schell, se voit tellement de succès la semaine dernière avec ses lions dressés, qu'elle a été réengagée pour aujourd'hui. Une autre belle attraction qui nous arrive directement de New-York, c'est Bennie Meyers, un équilibriste qui, jusqu'ici, n'a rien fait de merveilleux.

M. Cairmon, un gymnaste japonais, se charge de nous en faire voir de toutes sortes de sauts.

M. Normandin, le populaire ténor québécois, se fera entendre dans les plus beaux morceaux de son répertoire.

CONSTIPATION

TABLETTES

Les véritables tablettes de la Constipation sont les Tablettes Purifiantes de la Compagnie Franco-Américaine. Elles agissent sans nuire et sans causer de douleurs. Elles sont le plus sûr et le plus agréable des remèdes.

Compagnie Franco-Américaine, 211 rue St-Jacques, Montréal.

Comme si tout cela ne suffisait pas à remplir un programme, MM. Lavigne et Lajoie y ont ajouté toute une série de vues animées, dont la similitude nomenclature suffit pour faire venir l'eau à la bouche: Dans le programme des vues animées en couleurs qui sera donné, on verra pour la première fois la répétition complète et de premier ordre d'une pièce américaine des plus populaires "La Case de l'Oncle Tom". La série des vues animées colorisées se terminera par la farce désopilante: "Le soir de l'Élection".

Nos prix et la qualité de nos marchandises défient la concurrence. Une visite vous convaincra. THIBO. DEAU FRERES, marchand de merceries, 1795 Ste-Catherine, Tél. Est 896.

FOURRURES

Pour avoir un bon pardessus doublé de fourrures, fait par des experts, il faut aller chez M. G. H. Beaulieu marchand-tailleur, 1463 rue Ste-Catherine, Tel. March. 252.

C'est dimanche prochain que paraîtra dans nos colonnes tous les détails concernant le restaurant le plus populaire parmi les connaisseurs de bonne cuisine et de bonnes liqueurs.

Docteur J. DESJARDINS, Oculiste, 212 St-Jacques, Montréal.

DIVERS

F. COURSOL, Maître-Boulangier, 882 Avenue Hôtel-de-Ville, Spécialité de pain Krippl; Duc, Duchesse, Cream, etc. Téléphone Est 1238.

Téléphone Bell Est 2334

VINS ST-ANDRE

A. Sorignet, Manufacturier, 331 Ave. Mont-Royal, SPECIALITES: O'Porto, Claret, Sherry, Sauterne, Vin de Messe.

Alliance Nationale. O. O. F.

R. TREMBLAY

Marchand-Tailleur, 1233 Rue Ste-Catherine. Toujours en mains un bel assortiment de Tweeds Serges, Chapeaux, Fourrures, etc. etc. Tél. des Marchands 1561.

BOIS A VENDRE

Slabs sciées \$1.00. Epave sciée, \$1.50. Merisier et érable sciés, \$1.75 le gros voyage. Meilleur charbon anthracite, au plus bas prix du marché, ainsi que foin, paille, avoine, son, moulté, etc. Oscar Amiot & Frère, 245 Cadieux. Tél. Est. 1532. Tél. Marchand 749.

JAMBONS

Demandez à votre épicer les Jambons Brunswick et les Jambons pressés, cuits, toujours prêts pour le lunch. Ces Jambons sont préparés avec les meilleures viandes fumées. Cuits avec les œufs sont délicieux. Mélez vous des imitations. Préparés par V. C. Castonguay, Montréal.

CALEDONIA

BEAVER BRAND ROBILLARD & CIE EMBOUTILLEURS

Médaille de Bronze | Diplôme de médaille d'or à Chicago en 1893. | Gout à Paris en 1900.

Quatorze ans de professeur à l'École des Arts de Montréal. Ex-Membre du Conseil des Arts et Manufactures de la Province de Québec.

TEL. BELL MAIN 4424

F. Ed. Meloche

ARTISTE PEINTRE Ateliers: 276 RUE CRAIG Résidence, 499 rue Brebeuf

ROMEO CASGRAIN

Pharmacien-Chimiste Angle des rues Ontario et St-Hubert

Tel. Bell Est 2022 Prescriptions préparées avec soin et toute précision sur balance à torsion. Parfumerie Legrand, Piver, Houblant, Violet, Roger et Gallier, etc. Articles de toilette des meilleures maisons françaises, anglaises et américaines.

J. STE-MARIE

Entrepreneur-Peintre Marchand de Ferronneries

Blanchissage et Tapissage, une Spécialité.

Adressez-vous ici pour votre ménage d'automne.

Coin Ste-Catherine et Letourneau Maisonnève.

E. C. ST-AMOUR

Agent d'Immobilier et d'Assurances Prêts sur Hypothèque Bureau, 269 Avenue Mont-Royal Bureau Principal, Coin Rachel & Bordeaux Résidence, 875 Ave. Mt-Royal Tel. Est 2030

Représente plusieurs successeurs entrés: MM. Jos. Brunet, Boyer, C. Mesier, maire de De Lorimier, Chabot, Papiérou, etc. Pour références, s'adresser à MM. F. X. St-Charles et Préndergast, Banque d'Hocheville, Montréal.

MONTREAL-CANADA

Cie d'Assurance contre l'Incendie

Clé devant la Compagnie d'Assurance Mutuelle contre le Feu, de la Cité de Montréal. Établie en 1850.

Capital autorisé \$1,000,000.00 Actif net excédant \$400,000.00

Dépôt au gouvernement du Canada pour les garanties \$2,000,000.00

Porteurs de polices \$50,000.00

Dividendes payés à date \$23,021.10

Compagnie indépendante. Taux modérés.

A. A. LABRECQUE, Président J. B. LAPLURE, Gérant

Bureau Principal: 59 St-Jacques, Édifice "La Presse" MONTREAL

On demande des agents pour les localités non représentées.

CONSTITUTION

Les véritables tablettes de la Constipation sont les Tablettes Purifiantes de la Compagnie Franco-Américaine. Elles agissent sans nuire et sans causer de douleurs. Elles sont le plus sûr et le plus agréable des remèdes.

Compagnie Franco-Américaine, 211 rue St-Jacques, Montréal.

Comment Peut-on Trouver Mieux Quand c'est le Meilleur. Mitchell's "Header Dew" Old Scotch. Laporte, Martin & Cie, L'c. MONTREAL. Expéditeurs en Gros. Agents pour le Canada.

FOURRURES La température a beaucoup changé depuis quelques jours. Décidément c'est le temps des fourrures! Hâtez-vous de donner votre commande avant que nos meilleures peaux aient été choisies. Nous confectionnons à meilleur marché qu'ailleurs car nos dépenses sont moindres. A. GIGUERE & Cie., 127 St-Laurent

Chaussures Pour Froids les Froids Nous venons de recevoir le plus grand assortiment de Chaussures en Drap et Feutre pour les froids d'hiver. Nous en avons de tout genre. Soit pour la maison ou pour la rue. Semelles en cuir et en feutre. CLAQUES! CLAQUES!! Le plus grand choix, la meilleure qualité et le meilleur marché. Nous offrons aussi en vente tout ce qu'il y a de plus nouveau et plus chic en fait de Chaussures pour Hommes, Femmes et Enfants. Notre chaussure CALL AGAIN, à \$1.50 pour hommes et femmes ne peut se trouver ailleurs qu'à notre magasin. Venez les voir. A. S. LAVALLEE 53 ST-LAURENT, Coin de la rue Vitry.

ECRIEZ DE SUITE A LA COMPAGNIE DE PRET ET D'EPARGNE. 20 RUE ST-ALEXIS, MONTREAL. Immédiatement vous recevrez L'INTERESSANTE VISITE d'un agent qui vous exposera, en détail, l'ingénieuse combinaison qui permet à la Compagnie de vous assurer un intérêt de 25 0/0 sur tous vos dépôts. Intérêt payable à très courts termes. La Cie de Pret et d'Épargne est SEULE en état de faire maintenir vos économies dans une semblable proportion, parce que SEULE, elle possède un fonds de réserve supplémentaire qui assure à ses clients une SECURITE ABSOLUE.

Dyspeptiques! Le fameux Re- "L'HERBELETTE" se vend dans les Principales Pharmacies à \$1.00 la bouteille. Envoi par l'Express, \$1.25 la bouteille. Dans les places non desservies par l'Express, demandez à votre fournisseur de vous procurer ce remède éprouvé. Pour toutes informations, écrivez à la Cie du Dr Pineau, 127 St-Laurent, P. Q.

C. E. Lamoureux & Cie TAILLEURS ET MANUFACTURIERS 85 RUE ST JACQUES MONTREAL. C'EST TOUJOURS LA MEME CHOSE CHEZ SYLVESTRE & FILS 701 rue St-Laurent, (coin Napoléon). On vend bon marché et on donne de bonnes marchandises. Le tuyau de poêle en tôle de Russie polie, pour 50c. Le "Lentier", 6c. Demandez la peinture aluminium "Alite" pour votre tuyau et votre poêle, elle ne brûle pas, c'est la meilleure.

BEAUMIER Opticien et Opticien 1824 Ste-Catherine. Examen GRATIS des Yeux. Spécialiste en Optique. Est le meilleur de Montréal comme fabricant et ajusteur de LUNETTES, LORGNONS, YEUX ARTIFICIELS, etc. A ordre, garantis pour bien voir, de jour et de nuit, et protection d'Yeux. Le Terminal et Les Chârs. Urbains arrêtent à la porte. AVIS: Cette annonce rapporte tout 15 cents par visite pour tout achat en lunetterie. Pas d'agents sur le chemin pour notre maison responsable.

LE NOUVEAU BAIL PAR RENE BAZIN de l'Académie Française.

Mon ami me raconta ceci: "Tu sais que je possède une terre de quelque importance, du moins par l'étendue, dans ce Finistère dont le nom évoque toute une légende, et où l'on croirait, à lire les livres, que toutes les idées anciennes, les anciennes mœurs, les traditions, les fidélités, ont trouvé un abri, et se tiennent refoulées, immobiles, craintives, derrière les haies d'aïeux. Il y a des brèches dans les ajoncs; il y a des chemins à travers les bruyères. J'ai là un vieux château où je vais passer trois semaines par an, généralement les trois dernières de l'année, trois semaines pendant lesquelles je touche mes fermages, j'accorde ou je refuse les réparations demandées par les fermiers, je discute les conditions d'un nouveau bail, s'il y a lieu.

"Or voilà quelques jours, le 31 décembre, je me rendais à la ferme de Mervyn, pour parler avec le vieux Jean-Marie Denio, d'un renouvellement de bail. Je me déplaçais, au lieu de le faire venir chez moi, parce qu'il faisait très froid et que le bonhomme souffrait "une attaque de rhumatisme, et parce qu'il y avait aussi des précédents. Mon père avait toujours tenu à signer, sous le toit de Mervyn, les contrats qui maintenaient dans leurs droits ces paysans, depuis deux cent cinquante ans fidèles à la même famille et à la même terre. Il m'avait recommandé, plusieurs fois, d'accorder aux Denio, le bail le plus long possible, de me montrer peu exigeant, et de ne pas traiter l'affaire si ce n'est dans la grande salle de la ferme, en buvant le cidre doux, sous les poutrelles enfumées, afin qu'il soit connu de tous que nous voulions faire honneur au vieux Breton, et que nous le considérions comme chef de lieu.

"J'étais parti vers deux heures de l'après-midi. Mais on eût juré que le soir était déjà venu, tant la lumière était faible, et comme égale tout autour des choses. "Je suivais, au trot de ma jument, le chemin qui n'a pas de cantonnier, pas de fossés, pas de limite officielle à droite ou à gauche, contemporain de la lande avec laquelle il se confond souvent. Blotti sous la capote de mon cabriolet, le tablier relevé sur les genoux, les guides lâches, je regardais tomber la pluie lente et indéfinie de nos hivers. J'admirais l'éclat gris de ces gouttes de brume suspendues aux quenouilles des ajoncs, une par épine, et qui glissent jusqu'au sol, au lieu de

"Bonjour, M Norbert! sorption de cette terre de lande, légère, mêlée d'innombrables débris qui sont autant de canaux vers les profondeurs; le peu d'importance des ruisseaux et leur silence, malgré l'abondance des pluies; l'intimité de ces voies qui montent de la mer prochaine: l'art de pleurer qu'à toute cette Bretagne. Je songeais que, depuis plus de deux siècles, la pensée de cinq générations d'hommes et de femmes, leur amour, avaient pénétré comme la pluie, lentement, doucement, profondément, la terre de Mervyn. Je me représentais Jean-Marie Denio, le chef actuel de la tribu, l'ancien qui avait connu mon père et mon grand-père, et qui ressemblait aux images peintes sur les albums et les affiches: long visage rasé où les années et les chagrins avaient passé comme des charnues, divisant la chair en sillons; cheveux blancs retombant sur le col de la veste courte; gilet brodé; jambas de cavalier et sabots de hêtre roussi.

"Bientôt, sur le renflement de granit à peine recouvert d'humus, où les seigles mûrissent entre de petits murs de pierre, où les ormeaux n'ont de branches que vers l'orient, ayant tout jeunes servi de giroquettes au vent d'ouest, dans le pays à peu, voisin de l'Océan, d'où la lisière des terres de l'abour apparaît en arrière comme un bord de forêt, j'aperçus Mervyn, la ferme vaste, couverte en chaume, avec son corps de logis, et ses étables et ses granges formant le carré. J'entraî dans la cour. Les roues de ma voiture enfoncèrent dans le fumier jusqu'au moyeu. Une voix cria: "C'est le maître!" Un tout jeune garçon, rose, au nez busqué, souriant comme une fille, et l'œil sauvagé comme un épervier de falaise, bondit hors de l'étable, dans les mares de boue et de purin, et saisit la bride de mon cheval. Il avait déjà la main sûre et la fierté des fils de fermiers riches, conscrits de demain, cavaliers depuis l'école, qui aiment les belles vives.

"N'ayez pas peur, dit-il. Ça me connaît les chevaux. Je vais l'avoir, je vais l'étriller, je vais lui faire une place. "Il étendit le bras vers le fond de la cour, vers la porte au cintré de pierre moussue, qui donnait accès dans la salle. "Grand-père vous espère depuis midi, fit-il. "En même temps, j'entendis les ordres rudes du vieux, le bruit des bancs et des chaînes qu'on disposait en hâte, selon l'ordre traditionnel, le pas des servantes ou des bruns qui s'éloignaient et se retiraient dans les pièces voisines. Je pensais: "Quand mes aïeux venaient ici, l'accueil devait être tout semblable."

"Et je pénétrai dans la salle où Jean-Marie Denio m'attendait. Il était debout sur la terre battue du foyer, dans le rayonnement d'une flambée d'ajoncs qui s'élevait aussi haut que lui, entre les armoires rouges comme la braise et les lits plaqués de la muraille, l'un au-dessus de l'autre, pareils à des coffres, un peu berceaux, un peu cercueils. Il vint à moi en me tendant les deux mains: "—Bonjours, M. Norbert! "Ah! mon ami, tu ne peux pas comprendre, toi qui as vécu dans d'autres pays, au milieu d'autres coutumes, tu ne peux pas deviner la peine que je ressens. Depuis des siècles, chez nous, ils disaient: "Not' maître," et à moi-même, avant que je fusse en âge de traiter avec eux, ils avaient dit: "Not' jeune maître." Et voilà que l'ancien rompaît avec les coutumes, et m'appela: "Monsieur." J'eus le sentiment que ce n'était là qu'un signe, et qu'il y avait maintenant entre nous tout un passé en ruines; que nous ne connaissions plus, ni moi, ni mes enfants, le respect affectueux des fermiers de Mervyn, la reconnaissance pour les services rendus, qui leur avait fait trouver, autrefois, cette formule de salut: "Not' maître." "Notre ami." Le souvenir seul avait survécu. Jean-Marie Denio me demandait des nouvelles de nos parents jusqu'au quatrième degré; il cataloguait les réponses en affirmant: "Tant mieux s'il se porte bien"; il m'invitait à m'asseoir en face de lui, devant la table longue sur laquelle étaient posés les bols et le pichet de cidre.

"Nous nous mîmes à causer, non pas, tu le penses bien, du renouvellement du bail, mais de toutes sortes de questions voisines et préliminaires, les bas prix du blé noir, la mévente des bois, les orages, les grêles, les errants de jour et de nuit qui apeurent la campagne, et je repris confiance, en voyant ce vieux visage où luisait le reflet d'un esprit tranquille et maître de soi. Je m'appliquais à écarter toute cause de malentendu, comme si nous avions été, lui et moi, les représentants de deux classes d'hommes, nécessaires l'une à l'autre et traitant pour la paix. Il me demanda une diminution de fermage, je l'accordai; la reconstruction d'un hangar, je consentis; la suppression d'une clause qui me permettait de prélever quelques boisseaux de pommes sur ses récoltes, et je ne dis pas non. Quand nous buvions et que nos yeux se rencontraient, je ne découvrais dans les siens aucune animosité. Il m'oubliait un instant les bulles qui tapissaient le fond du bol, comme des étoiles d'or, et passaient en gerbes dans ses prunelles, et puis mouraient, et je retrouvais les yeux gris-bleu de Jean-Marie, les yeux couleur de cendre.

"A présent, lui dis-je pour conclure, nous n'avons plus qu'un point à régler: la durée du bail nouveau. Pour combien d'années le signons-nous? Pour trente ans, comme le bail précédent? Je ferai tout ce que tu voudras. "Le fermier devint grave tout à coup, et dit: "—J'y ai pensé, M. Norbert; je ne veux pas plus de six ans. "—Tu plaisantes, Jean-Marie: six ans à ajouter aux deux cent cinquante que ta famille a passés ici! Quelle figure aurait notre bail? Tu es donc résolu à quitter Mervyn et à chercher une autre ferme? "—Non. "Je le questionnai un peu de temps, sans obtenir d'autre réponse qu'une affirmation de volonté: "—Six ans, M. Norbert, pas plus. "Mais quand il comprit que je commençais à perdre patience, et que j'allais refuser toute prolongation s'il ne s'expliquait pas, il leva la tête du côté des poutres noires, pressées comme les doigts des mains jointes, et qui n'avaient jamais entendu des paroles semblables à celles qu'il me dit: "—Ce n'est pas pour vous offenser, M. Norbert, et, après ce que je vais vous dire, nous resterons bons amis, comme nous l'avons toujours été avec vous, avec votre père et avec le père de votre père. Mais, dans cinq ans d'ici, vous le savez, les fermes reviendront aux fermiers; la terre changera de maîtres. "Et, voyant que j'avais fait un mouvement de recul, il ajouta, convaincu, calme comme un homme qui cite un proverbe de sens commun: "—Faudra pas nous en vouloir, puisque la révolution se fera dans toutes les métairies, toutes les closières, tous les champs et toutes les landes à la fois. Et ce sera justice, car, depuis deux cent cinquante ans que les Denio paient leur fermage, ils vous ont donné, M. Norbert, bien plus que le prix de votre terre. Voilà pourquoi je ne veux pas un bail de plus de six ans. "Il se leva, parce que je m'étais levé. Je lui dis, contenant l'expression de ma pensée: qu'il ne se rendait pas compte de l'injustice de cette spoliation, et je vis que je lui devenais hostile. Ce grand Breton de la légende me renla tout bas, et je sentis mourir entre nous les souvenirs qui nous liaient l'un à l'autre. Lui, mon aïné de quarante ans, je compris qu'il me considérait comme un arrière et comme quelqu'un de retranché déjà du siècle nouveau.

"Je quittai Mervyn. Il ne pleuvait plus, mais la lourde chape de nuages était demeurée au-dessus des landes. Du côté de l'Océan, une barre sanglante, longue, mince, prophète du soleil en fuite, annonçait le grand vent pour le lendemain."

Fumez le WHITE STONE CL-GARE fait à la main.

IL EST RECOMMANDÉ PAR LES MEDECINS

Le véritable remède contre les rhumatismes opiniâtres et recommandé par tous les médecins, c'est le BAUME EN VENTE dans toutes les pharmacies. En vente dans toutes les pharmacies.

MANTEAUX

Pour un manteau en mouton de Perse, fait par des experts, il faut aller chez J. R. BOURDEAU, 97 rue St-Laurent.

HOTELS

TEL. 1047. HOTEL QUEBEC

9-11 RUE GARDEN... QUEBEC. E. LAPOINTE, Prop.

Chambres et Pension de première classe. —Service parfait.—

MEDERIC HOTEL

M. DUFOUR, Prop. 641, 643, 645, rue Notre-Dame

En face du Parc Rivarolo MAISONNEUVE

Hotel Terrapin

LONGUEUIL P. Q. J. A. RIENDEAU, Prop.

Belle place d'été, chambre et pension de première classe. Service parfait.

HOTEL GERVAIS

21-23-25-27 Place Jacques-Cartier

Près de l'Hôtel de Ville, du Palais de Justice, des bateaux et des chemins de fer. J. E. GERVAIS, Prop.

Le Grand Cote Parisien Hotel

1887-1899 Ste-Catherine MONTREAL, CANADA. Entrées privées, 279 St-Basile, 189 rue Ste-Catherine. Ouvert toute la nuit. Repas à la Carte. Prix modérés. Chef de Cuisine Français. Dîners servis aux résidences privées dans 15 minutes d'avis. JOS. GRAVEL, Prop.

Hotel Boileau

POINTE AUX TREMBES, P. Q. J. E. BOILEAU, Prop.

Premier Hôtel du débarcadère du Terminal.

A. Beaugrand-Champagne

Architecte de Jardins 1. Côte Place d'Armes, - Montréal. Résidence Privée: 142 Drole. Tel. Bell Main 4138 B. P.

NOUVELLE LUMIERE

PEERLESS No. 1

Donnant une intensité lumineuse de 30 chandelles, clarté parfaite, blanche, éternelle, consommant 90 pour cent d'électricité et 10 pour cent de gaz. Breveté en France en 1904. Prenez garde aux imitations. Soyez à ce que le nom "Peerless" soit sur chaque brûleur. Avez un assortiment complet de Gazelles, Electrodes et Globes. Installation à prix exceptionnel bas. The Peerless Gas Light Co., of Montreal, Ltd. 88 rue St-Laurent, Montréal.

88 rue St-Laurent, Montréal.

Théâtre Bell Main 1356. Marchands 976.

INTERCOLONIAL RAILWAY

L'ELAN

OUVERTURE de la SAISON

Québec... 1er Sept. Nouvelle-Ecosse... 15 Sept.

Trains pour les Provinces Maritimes:

L'OCEAN, LTD

7.30 p.m. Samedi excepté.

L'Express Maritime

Midi, Samedi excepté.

MALLE ANGLAISE

D'ici à la fin de la navigation, un train spécial partira de Montréal à 7.45 p.m. le VENDREDI, pour Rimouski et pointe Intermédiaires, continuant aux départs de la ligne Allan à Pointe-aux-Pères. Les trains partent de la gare Bonaventure.

Bureau des Billets de la Ville, 145, rue St-Jacques ou à la Gare Bonaventure.

Le Bulletin
JOURNAL DU DIMANCHE
Publié et imprimé par
A. P. PIGEON
Au No. 1505-1507, rue Ontario,
MONTREAL.
Téléphone Bell, Est 1121.
ABONNEMENT:
(Par la poste)
Un an (Canada ou Etats-Unis) \$1.00
Six mois " " 75
S'acquiessement payé d'avance.
Toutes correspondances devront être
adressées à A. P. PIGEON, 1505 rue
Ontario, Montréal.

Montréal, 20 Novembre 1904

DANS ST-LOUIS

Depuis notre dernier numéro, nous
avons vu surgir et disparaître beaucoup
de candidatures toutes destinées à causer
du tort à celle de l'hon. M. Rainville.
Cette multiplicité de candidats ne fait
pas précisément l'éloge de l'entreprise
de M. Langlois.

On a cru qu'à lui seul il ne suffirait
à sauver le pays.
Nous sommes donc en face de trois
porte-étendard: l'hon. M. Rainville qui
n'a pas varié, qui n'a pas dénaturé le
sens du mandat que Saint-Louis lui
confiait, il y a quatre ans, et que nous
retrouvons tel qu'il était quand nous
avons reposé confiance en lui autre-
fois.

Nous avons ensuite M. Langlois qui
est loin d'être une quantité négligeable
dans le parti, mais qui a commis
l'imprudence de se laisser attacher au
bout d'une ficelle que tiennent certains
sénateurs remarquables, sous le rapport de
l'abnégation. Il y en a un qui, s'il avait
vécu dans des temps moins matériels
que ceux-ci, aurait souffert à Saint-
Martin le record du partage de man-
teau.

Nous avons en troisième lieu M. La-
reille, candidat ouvrier.
Qu'il nous soit permis, à l'endroit de
cette dernière candidature, de rappeler
que toujours LE BULLETIN a encouragé
les ouvriers.

Mais M. Lareille, qui est un homme
de coeur et d'esprit, admettra volontiers
qu'on peut être candidat ouvrier sans
être ouvrier dans le sens ordi-
naire du mot.
Si John A. MacDonald, au lende-
main du vote qui établissait la Protec-
tion, se plaisait à dire, que lui-même
était un ouvrier — un cabinet-maker —
insinuant-il, mais en vérité un ouvrier,
parce qu'il procurait aux ouvriers de
tout le Canada la chance de faire oeuvre
de leurs dix doigts.

L'hon. M. Rainville est peut-être de
tous ceux qui ne sont pas ouvriers mé-
caniquement parlant, celui qui a le plus
contribué à rendre des services à la
classe laborieuse.

Que de cas de sollicitude publique
ou particulière nous pourrions citer.
Mais à quoi bon: l'hon. M. Rainville
serait le premier à nous reprocher d'a-
voir raconté ce que la main droite a
fait à l'insu de la gauche.

Nous ne dirons pas un mot de la
croix vésiculaire décorée du nom de trust,
ce que l'on est loin de faire honneur au
pouvoir imaginaire des muggumps qui
ont entrepris — chose incroyable! — de
uer le gouvernement de M. Parent sans
aïre du tort au parti libéral.

Les trusts, personne n'en aurait parié
si les bleus étaient entrés dans la car-
rière où leurs aînés ne sont plus. Mais
les bleus restant sous leur tente, cer-
tains personnages ont cru que c'était le
mps d'attaquer des hommes comme
l. Rainville qui n'ont qu'un tort: de
tendre le pays au-dessus du parti, et le
arti au-dessus des petites gens.

Nous sommes heureux de constater
l'électorat de la division St-Jacques
ait témoigné sa reconnaissance à
on. Lomer Gouin en lui accordant
ae élection par acclamation.

Si un de nos hommes politiques ré-
métrait que nos concitoyens sachent re-
connaître son mérite et son dévoue-
ment, c'est bien notre ministre provin-
cial de la Colonisation et des Travaux
ublics. Après le chagrin qui l'a frappé
cette année, en venant porter le deuil
son foyer, c'est une grande consolation
pour ce bon patriote de voir qu'il
a que des amis dans la vie publique,
ta que ses efforts ont été appréciés par
es électeurs de sa belle division.

M. Lomer Gouin a toujours travaillé
dans les intérêts du peuple et nul ne
peut lui reprocher de ne pas avoir combattu
toujours et partout pour améliorer
le sort de toutes les classes dont l'en-
semble forme notre nation.

LE VOTE
des connaisseurs de Scotch est unanime
en faveur du
SCOTCH
KING EDWARD VII
Il n'a pas de
supérieur en
qualité
et sa-
veur.
GREENLESS BROTHERS, DISTILLATEURS, ARGVLESHIRE, ECOSSE.

SUS AU SENAT

Il se présente en politique des choses
bien curieuses, comme dirait M. Tarte
dans son immuable sagesse.
Certaines personnes, dont l'indépen-
dance se proclame à son de trompe, cer-
tains sénateurs se plaignent et tempé-
rent parce que, disent-ils, le peuple n'a
pas été suffisamment consulté sur le
choix des candidats dans la présente
lutte provinciale, et que l'hon. M. Pa-
rent s'est permis d'exprimer des sym-
pathies bien légitimes à l'égard de ses
anciens collègues.

Il est à remarquer que ces objurga-
tions viennent de personnes irrespon-
sables au peuple et de dignitaires inam-
ovibles, c'est-à-dire qui ont eu bien soig-
né de se mettre d'avance à l'abri du vote
populaire dont on réclame aujourd'hui
la prépondérance.

La logique exigerait sans doute, que
les sénateurs Brique, Dandurand et
Cloran qui préchent si fort la toute-
puissance de la voix du peuple com-
mencent par renoncer à la préro-
gative de la nomination ministérielle.
Mais, comme dit Baptiste: as pas peur,
ils ne résigneront pas.

Maintenant, venons à un autre point.
Dans la division St-Antoine, nous
avons eu d'abord la candidature de M.
G. W. Stephens, qui a été sollicitée par
l'hon. sénateur Dandurand et présenté
au peuple sous ses auspices. Les libé-
raux avaient accepté de grand coeur
lorsque, quelques jours après, ils ap-
prirent que le sénateur Dandurand et
ses collègues avaient un autre candidat.

M. Eugène Lafleur fut présenté aux
libéraux comme substitut de M. Ste-
phens éliminé, et MM. Dandurand,
Béique et Cloran étaient les parrains
du deuxième candidat libéral engendré
sous les auspices des purs du régime sé-
natorial et accepté avec non moins de
ferveur par la masse libérale.

Tout-à-coup vendredi, jour de la mise
en nomination, troisième substitution.
Les libéraux de St-Antoine, auxquels on
avait recommandé M. Stephens, aux-
quels on avait louangé M. Lafleur, ap-
prennent qu'on leur impose M. Carter,
un tory, et que ce sont les mêmes mes-
sieurs Dandurand et consorts qui leur
imposent ce troisième avatar de la can-
didature sénatoriale. Ces personnes sans
mandat autre que la complaisance mi-
nistérielle, prétendent empêcher le chef
du gouvernement, le leader de la ma-
jorité, de faire connaître ses sympathies
envers les hommes de son choix.

Un sénateur peut manipuler les élec-
teurs libéraux ou autres surtout les au-
tres, de St-Antoine, trois fois de suite
les faire changer de candidat, il peut
trois fois signer lui-même des bulle-
tins de présentation ou des demandes
de candidatures pour trois personnes
différentes, et le premier ministre de la
Province, le chef du district pour la
lutte provinciale, ne pourrait pas dire
qu'il conserve sa confiance au collègue
de vingt années de combat!

C'est absurde. S'il y a un scandale
dans la présente lutte, c'est l'interven-
tion du sénat irresponsable dans le
libre exercice du suffrage populaire. Et
jamais meilleure occasion ne se présen-
ta de faire revivre le mot fameux:
Sus au sénat!

Candidatures Ouvrières

La Presse se réjouit mal à propos
d'avoir lancé des candidatures ouvriè-
res sous le prétexte d'être utile aux
classes laborieuses.

Dans l'état actuel de nos mœurs po-
litiques, avec le système de gouverne-
ment qui nous régit, il n'y a pas de
place pour un parti ouvrier dans les
rouages de la représentation nationale.

Dans la vieille Europe où les partis
politiques sont divisés presque à l'in-
fini et où il s'en crée chaque année de
nouveaux, nous comprenons que les
socialistes, par exemple, aient pu former
un groupe puissant dans plusieurs as-
semblées politiques. Mais au Canada et
aux Etats-Unis, il n'en est pas de
même. Deux grands courants ont divisé
l'opinion publique: ici, ce sont les con-
servateurs et les libéraux, chez nos voi-
sins ce sont les démocrates et les ré-
publicains.

Est-ce à dire qu'il n'y ait pas d'ou-
vriers au Canada et aux Etats-Unis?
Certes il y en a plus qu'ailleurs toutes
proportions gardées. Mais les repré-
sentants qui vont au Parlement défen-
dent les intérêts de toutes les classes
de la société et les ouvriers voient
leurs droits reconnus autant, et plus que
dans les vieux pays.

QUESTION VITALE

La politique n'est pas toujours une
chose plaisante, mais il est du devoir
de tous les citoyens de lui consacrer une
partie de leur temps. Dans la vie il y
a bien d'autres choses qui ne sont pas
agréables et pourtant nous sommes obli-
gés d'y donner nos soins.

Nous entendons trop souvent répé-
ter: "Moi, je ne m'occupe pas de po-
litique." Ce n'est là propos d'esprits
encore plus imprévoyants qu'égoïstes
qui semblent ignorer que ce dédain pro-
fessé pour la politique ne leur est pas
revenu par cette même politique qui s'oc-
cupe d'eux sous toutes les formes, com-
me enfant, comme père, comme contri-
buable, comme citoyen; elle les prend
au berceau et les dépose dans la tombe.

"Je ne m'occupe pas de politique et
je ne m'intéresse pas aux mesquines ba-
tailles électorales." Cette phrase s'en-
tend trop souvent de nos jours et elle
est indigne de citoyens libres qui de-
vraient avoir le souci de l'avenir de
leur pays.

Les batailles de la politique ne sont
pas mesquines, car c'est de leur succès
ou de leur perte que dépend la solution
des questions les plus vitales. Nul n'a
le droit de se renfermer dans un iso-
lement qui trop souvent n'est que l'in-
digne d'une âme faible et d'un esprit
égoïste.

La politique il faut s'en occuper,
parce que sans elle tout est perdu et
gaspillé. Quand après une élection, nous
constatons que 25 à 40 pour cent
des contribuables n'ont pas pris la peine
de déposer leur vote aux polls, nous di-
sons, avec raison, que ces abstention-
nistes n'ont pas rempli leur devoir civique.

Si dans notre province, le parti con-
servateur par la voix de ses vieux chefs,
a déclaré qu'il allait s'isoler aux pro-
chaines élections, nous ne saurions ap-
prouver ce découragement qui est de
nature à déconcerter les défenseurs de
cette cause ou tout au moins à mal les
récompenser des efforts et des sacrifices
qu'ils ont faits depuis qu'ils sont dans
l'opposition.

Laissons les bleus se lamenter dans
leur impuissance momentanée et fai-
sons notre devoir jusqu'au bout. Par-
tout où il y a contestation il faut que
la jeunesse de l'un ou de l'autre parti
fasse son devoir le 25 novembre.

Ampeur, qui fut un grand savant, un
homme de bien et un bon citoyen, di-
sait: "Il faut s'occuper de politique,
parce qu'elle est la question vitale des
nations." Que nos concitoyens médi-
tent ces sages paroles, car elles sont



Il est reconnu par nos autorités médicales comme le plus grand remède pour
la guérison des Rhumes, Toux, Bronchite, Catarrhe, Asthme, Coquelu-
che et la Consomption dans les premières périodes.

\$1.00 de Timbres Verts Gratis

seront aussi donnés à ceux qui remporteront à ces mêmes adresses une bouteille vide du Sirop d'Anis du Dr J. O. LAMBERT, ou une boîte vide des Cachets du Dr J. O. LAMBERT, ou une boîte vide des Pilules Anticonstipation du Dr J. O. Lambert.

COLLECTIONNEURS DE TIMBRES

Conservez les bouteilles et les boîtes vides des produits pharmaceutiques du Dr J. O. LAMBERT, car ce sera pour vous une occasion exceptionnelle de remplir promptement vos livres. Faites connaître cette offre à vos amis, car ils seront heureux eux aussi d'en profiter. Nous ferons sous peu une nouvelle distribution de timbres, sur nos annonces.

\$2.00 de Timbres Verts Gratis

seront donnés à tous ceux qui se présenteront, aux adresses ci-dessous mentionnées, avec une bouteille vide du sirop du

Dr J. O. LAMBERT

Le Seul Sirop de Goudron à l'Huile de Foie de Morue

(Sans Gout) Enregistré au Canada.



\$1.00 de Timbres Verts Gratis

seront aussi donnés à ceux qui remporteront à ces mêmes adresses une bouteille vide du Sirop d'Anis du Dr J. O. LAMBERT, ou une boîte vide des Cachets du Dr J. O. LAMBERT, ou une boîte vide des Pilules Anticonstipation du Dr J. O. Lambert.

Ces Distributions auront lieu aux Dates et aux Endroits suivants:

A Montréal (deux jours seulement) à la Compagnie Médicale du Dr Lambert, 2119 rue Notre-Dame, samedi le 19 novembre et lundi le 21 novembre prochain. (Afin d'éviter une trop grande foule nos bureaux seront ouverts jusqu'à 9 heures du soir.)

A Québec la distribution se fera à la Pharmacie Brunet, 139 rue St Joseph, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, mercredi, le 23 NOVEMBRE

A Ottawa elle se fera chez MM. Provost & Allard, épiciers en gros, 15 rue York, lundi, le 28 novembre, entre 9 heures du matin et 6 heures du soir.

Fourrures Fourrures

PALETOTS DOUBLES EN FOURRURES
LE VETEMENT INDISPENSABLE
Pour messieurs; élégant, confortable, de qualité extra, de coupe sans reproche, bien cousu, bien fini, fait pour durer; fait des meilleurs draps anglais, garni et doublé de fourrure de premier choix. Nous garantissons cet article pour un article de premier choix doublé avec les meilleures peaux de rats musqués et de vison canadien et japonais, et garni du plus beau et du meilleur mouton de Perse, de la loutre la plus fournie et la meilleure, et du plus beau seal choisi parmi le meilleur des grands marchés de Londres. Tout est en pleine peau, travaillé dans notre établissement par des ouvriers d'expérience, confectonné sous nos yeux avec le plus grand soin, c'est l'article le plus recommandable et le plus convenable. Nos prix sont toujours modérés.

CAPOTS EN CHAT SAUVAGE

Toujours de mode, toujours convenable, portés par tout le monde dans les villes et les campagnes, c'est le vêtement qu'il faut pour les grands froids, pour les jours de tempêtes, pour les voyages au loin, avec un bon capot en chat sauvage, on se moque de froid, du vent, de la neige, de la tempête, les plus grands froids ne peuvent atteindre le corps, qui conserve toute sa chaleur et son bien être, rien de plus confortable. Nous achetons nos peaux de chats des meilleures centres et des meilleures maisons du continent américain par lots de cinq à dix mille peaux choisies expressément pour nous. Nous n'avons rien qui soit de seconde qualité, nous n'avons que des peaux de premier choix. Tous nos capots en chat sauvage sont faits dans notre Maison, nous y donnons notre plus grande attention, et nous n'épargnons rien pour en faire des articles de première classe et durable. Nos prix sont toujours modérés.

Chas. Desjardins & Cie.
1531-1539 Rue Ste Catherine Montreal

Full Meals and Lunches served hot or cold from 6 a.m. to 12 p.m., from 5 cents up.
Tel. Bell, East 1785
Diners et Lunch servis chaud ou froid, de 6 a.m. à 12 p.m., de 5 cts en montant.
Tel. Marchands 049

MARBLE PALACE
E. L. H. BINETTE, Prop.
18 Mt. Lawrence Street
Ernest Groulx, General Manager-Gérant-Général
J. E. A. Bégin, Premier commis et gérant de la salle à dîner.

La Société de Navigation
Semez et vous récolterez
DIAZANTS, BLUOX ET
Toutes autres informations s'adresser au
Bureau Social et Bureaux d'Administration
107 rue St-Jacques
MONTREAL

